

La Loire y coule, mais Orléans est aussi une ville-cathédrale du Bassin parisien.

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PIERRE SUEUR

Sénateur du Loiret (PS) et ancien maire d'Orléans (1989-2001)



❶ Vous vous êtes opposé au Grand Paris porté par Maurice Leroy. Pourquoi ?

Ma réaction au Grand Paris de Maurice Leroy a été négative, car j'ai eu le sentiment d'être encore face à une vision concentrique. Le Grand Paris est présenté aux villes du Bassin parisien comme une planche de salut. Bien sûr, il n'est pas question de méconnaître tout le parti que l'on peut tirer des relations avec la capitale. Mais il faut parier sur une existence forte des villes et des régions. Orléans ne peut accepter une logique assimilatrice. Maurice Leroy a eu une manière de concevoir le Grand Paris qui aurait pour effet de transformer inéluctablement les villes du Grand Bassin parisien en grande banlieue. On vassaliserait une région de travail et de vie. C'est un scénario noir.

❷ Comment l'éviter ?

Dans le cas de cette ville que je connais bien, avec toute la richesse de son patrimoine naturel et culturel, il y a pour moi un immense projet à mettre en route, celui du Val de Loire. Orléans doit s'associer avec Tours et Blois pour former un technopôle dans la vallée de la Loire. Orléans, ville-jardin, doit devenir la cité de la science. Cela signerait un renouveau économique : c'est le futur pour nous. Pour cela, il faut s'appuyer sur une force culturelle encore plus grande et sur une identité, celle de la vallée de la Loire, qui doit exister. Ce dernier point est pour moi un axe très fort.

❸ Pour vous, Orléans appartient donc plus au Centre qu'au Grand Paris ?

L'avenir est aux villes en réseau, à la multipolarité. Il est donc question d'entrer en complémentarité. Orléans, Blois et Tours sont les étoiles d'une même constellation. À l'intérieur, elles doivent avoir des moyens de transport et d'urbanisme et des fonctions de centralités. Le Grand Paris doit s'organiser autour de pôles d'attractivité et sortir de la dichotomie « ville lumière et villes satellites grises ». Pour cela, il faut relier les lieux qui sont en périphérie et dépasser les individualismes pour ensemble faire exister les départements et dynamiser le territoire. ♦